



# Les abeilles sauvages en ville de Fribourg

En partenariat avec le  
Musée d'histoire naturelle  
de Fribourg

Et avec le soutien de  
l'Agglomération de Fribourg



Ville de Fribourg



**AGGLO**  
FRIBOURG - FREIBURG

## Les abeilles sauvages : un groupe diversifié

En Suisse, on compte plus de 600 espèces d'abeilles sauvages. Ce groupe présente une incroyable diversité d'apparences, de tailles, d'habitats et de modes de vie. Contrairement aux abeilles mellifères, elles ne produisent pas de miel, sont majoritairement solitaires et piquent rarement.

**Une biodiversité en danger.** Les abeilles sauvages sont en déclin : 45 % des espèces sont menacées et 10 % ont déjà disparu. Les principales causes ? Le manque de nourriture et de sites de nidification.

**Que mangent-elles ?** Elles se nourrissent du nectar et du pollen des fleurs.

**Le site de nidification.** Elles nichent dans de petites structures naturelles : bois mort, tiges creuses, sols nus,... La plupart creusent leur nid directement dans le sol.

**Comment les aider ?** Dans votre jardin, vous pouvez favoriser leur présence en laissant des tas de branches, des pierres, des zones non fauchées ou des surfaces de sol nu, surtout bien ensoleillées. Et en offrant une diversité de fleurs locales, tout au long de la saison.

**Et un hôtel à insectes ?** Les hôtels à insectes sont utiles à moins du quart des abeilles sauvages. A la belle saison, ces abeilles pondent leurs œufs dans les tubes de l'hôtel à insectes. Elles y déposent du pollen pour nourrir les larves, qui deviendront plus tard de nouvelles abeilles prêtes à sortir. Elles construisent aussi des cloisons pour isoler chaque oeuf avec sa réserve de nourriture.

## Des abeilles

### L'abeille mellifère (*Apis mellifera*)

L'abeille mellifère, connue pour sa production de miel est en réalité une seule et unique espèce, *Apis mellifera*, alors qu'il existe plus de 600 espèce d'abeilles sauvages. Lorsque les ruches sont en surnombre, cette espèces entre en compétition avec les abeilles sauvages, en particulier en milieu urbain.



### **L'Eucère noirâtre (*Eucera nigrescens*)**

Cette abeille solitaire à la pilosité rousse et noire apprécie les fleurs de Fabacées et de Lamiacées. Le mâle a de très longues antennes caractéristiques. Cette espèce a été observée au cimetière St-Léonard et à la prairie sèche des Neigles.

### **Le Xylocope violet (*Xylocopa violacea*)**

Comme les reines bourdons, le Xylocope violet fait partie des plus grandes abeilles sauvages d'Europe (20-25 mm). Avec ses grosses mandibules, il est capable de creuser des galeries dans le bois mort pour y construire son nid. Il est donc possible d'aider cette abeille en laissant des troncs sur pied, des branchages ou des vieux poteaux en bois dans son jardin.



Images : l'Eucère noirâtre, l'Osmie rousse, le Xylocope violet  
(© Sophie Giriens)

### **L'Osmie rousse (*Osmia bicornis*)**

L'Osmie rousse est l'une des vedettes des hôtels à insectes. On peut observer cette abeille solitaire dès le mois de mars jusqu'à la fin du mois de mai. Elle construit son nid dans une tige creuse où elle forme une succession de cellules cloisonnées.

### **Le Bourdon des champs (*Bombus pascuorum*)**

Les bourdons sont également des abeilles sauvages ! Le Bourdon des champs n'est pas solitaire mais forme des colonies composées d'une reine, des ouvrières et des mâles, comme l'Abeille mellifère. Ce bourdon, très commun en Suisse, possède une longue langue pour butiner le nectar des fleurs à corolles profondes.

### **L'Andrène de la scabieuse (*Andrena hattorfiana*)**

Une grande abeille facilement reconnaissable à sa taille (14-16 mm), à sa couleur noire et parfois rouge ainsi qu'à ses ailes légèrement fumées. Dans nos régions, cette andrène butine uniquement le pollen des knauties et des scabieuses, des fleurs présentes dans les prairies maigres. Elle a été notamment observée dans la prairie sèche des Neigles.



Images : le Bourdon des champs et l'Andrène de la scabieuse  
(© Sophie Giriens)

### **L'*Halicte confuse* (*Halictus confusus*)**

D'aspect noir avec des reflets vert métallique, cette petite abeille (6-8 mm) apprécie les milieux sableux des zones alluviales ou des gravières. Elle n'est pas toujours solitaire, les femelles pouvant parfois se regrouper pour former des petites colonies. A Fribourg, l'espèce semble apprécier les milieux sableux du cimetière St-Léonard.

### **La *Nomade taches-blanches* (*Nomada alboguttata*)**

Cette petite abeille-coucou (6-10 mm) parasite d'autres abeilles. Elle ne creuse pas de nid, mais pond ses œufs dans les galeries de l'Andrène ventrale ou de l'Andrène barbue, également observées à Fribourg. Comme ses hôtes, elle a une préférence pour les milieux sablonneux. Elle est classée vulnérable en Suisse et a été observée sur les bords sableux de la Sarine.

### **La *Sphécode commune* (*Sphecodes ephippius*)**

Comme les nomades, les sphécodes parasitent d'autres abeilles en pondant dans leur nid. La Sphécode commune est une petite abeille-coucou (6-9 mm) qui parasite généralement des lasioglosses. Les sphécodes sont un genre d'abeilles reconnaissables à leur abdomen rouge vif. Elle est très commune dans nos régions.

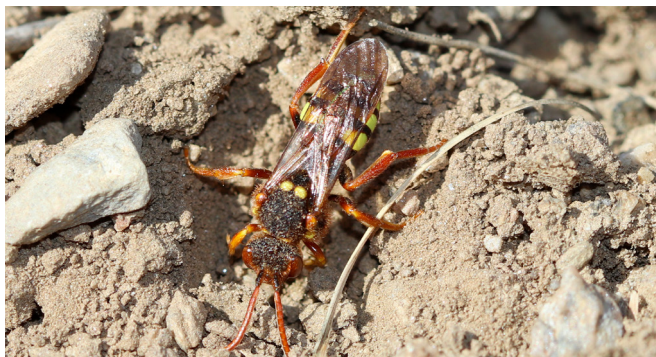
### **La *Nomade poils-de-carotte* (*Nomada lathburiana*)**

Cette abeille-coucou de taille moyenne (9-12 mm) et au thorax à la pilosité rousse parasite les nids d'autres abeilles. Ses hôtes préférés sont l'Andrène vague et l'Andrène cinéraire, également observés à Fribourg au bord de la Sarine.



Image : l'*Halicte confuse* (© Sophie Giriens)





Images : la Nomade taches-blanches, la Sphécode commune, la Nomade poils-de-carotte (© Sophie Giriens)

## Pour en savoir plus...

Les abeilles sauvages en ville de Fribourg :  
<https://www.ville-fribourg.ch/programme-nature-et-paysage/abeilles-sauvages>

La Ville vous encourage à agir en adhérant  
à la Charte des jardins !  
[www.ville-fribourg.ch/charte-des-jardins](http://www.ville-fribourg.ch/charte-des-jardins)

